

Pogonocherus decoratus Fairmaire, 1855 (Coleoptera, Cerambycidae) espèce rare ou espèce rarement observée? : Notes sur son écologie et sa distribution dans la région neuchâteloise

Autor(en): **Gonseth, Yves**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Entomo Helvetica : entomologische Zeitschrift der Schweiz**

Band (Jahr): **2 (2009)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-986106>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Pogonocherus decoratus Fairmaire, 1855 (Coleoptera, Cerambycidae) espèce rare ou espèce rarement observée ? Notes sur son écologie et sa distribution dans la région neuchâteloise.

YVES GONSETH

CSCF, Passage Maximilien de Meuron 6, CH-2000 Neuchâtel; yves.gonseth@cscf.unine.ch

Abstract: The author presents ecological aspects and chorological results gathered in a study of twelve favourable sites for *Pogonocherus decoratus* Fairmaire, 1855, of the Neuchâtel region (Swiss Jura). He concludes that the very low number of individuals that have been collected in Switzerland so far, much lower than that of four emblematic species of Cerambycidae known to be very rare in Central Europe, is probably only due to an inadequate sampling.

Résumé: L'auteur présente les informations écologiques et les résultats chorologiques obtenus lors d'une recherche ciblée de *Pogonocherus decoratus* Fairmaire, 1855 dans douze sites de la région neuchâteloise (Jura suisse) qui lui sont favorables. Il conclut de ses travaux que le très faible nombre d'individus de cette espèce collectés à ce jour en Suisse, beaucoup plus faible que celui de quatre autres espèces emblématiques de Cerambycidae assurément rares à très rares en Europe centrale, est probablement uniquement dû à un problème d'échantillonnage.

Zusammenfassung: Der Autor stellt die in der Region Neuchâtel (Schweizer Jura) an zwölf gezielt ausgesuchten und für *Pogonocherus decoratus* Fairmaire, 1855 günstigen Standorten gewonnenen ökologischen und chorologischen Daten vor. Aus seinen Feldarbeiten schliesst er, dass die im Vergleich zu vier weiteren, in Zentraleuropa seltenen bis sehr seltenen Cerambyciden-Arten bis anhin geringe Anzahl gesammelter Individuen wohl mit einer unzulänglichen Beprobung zu begründen ist.

Keywords: Coleoptera, Cerambycidae, *Pogonocherus decoratus*, new records, sampling method, rare species, ecological data

INTRODUCTION

Christian Monnerat et Sylvie Barbalat coordonnent depuis plusieurs années un important échantillonnage de terrain visant à recueillir les informations nécessaires à l'édition de la première Liste rouge des Coléoptères Buprestidés, Cérambycidés, Cétoniidés et Lucanidés de Suisse. En marge de ce projet, je me suis astreint à tester l'efficacité de la méthode de terrain proposée aux naturalistes impliqués dans une garde de la région neuchâteloise (Gonseth 2008) puis à l'appliquer chaque année dans une ou deux localités différentes afin de compléter le réseau national de 240 sites dont l'étude est planifiée.

Si, en comparaison avec les données rassemblées ces dernières années, une large part des 108 espèces inventoriées dans les six sites que j'ai déjà étudiés est relativement commune, certaines, telles *Agrilus ribesi* (Schaefer 1946), *Menesia bipunctata* (Zoub-

koff, 1829), *Poecilonota variolosa* (Paykull, 1799), *Stenocorus quercus* (Götz, 1783), *Cortodera femorata* (Fabricius, 1787) et *Pogonocherus decoratus* Fairmaire, 1855 n'ont été que (très) rarement observées en Suisse. Déterminer si cette rareté est un reflet fidèle de la réalité ou un simple artefact est une question qu'il m'a paru justifié de se poser et de tester pour au moins une d'entre elles, *Pogonocherus decoratus* (Cerambycidae). Ses faibles exigences écologiques (plantes hôtes potentielles relativement communes, court cycle de développement) et sa discréption (petite taille et couleurs cryptiques) en faisaient un parfait objet d'étude. Ce sont les premiers résultats des recherches focalisées sur cette espèce qui sont présentés dans cet article.

Récapitulation des informations écologiques et chorologiques disponibles

Taille : 4 – 6 mm

Durée du cycle de développement : 1 à 2 ans

Plantes hôtes : le plus souvent sur *Pinus* dont *P. sylvestris*, parfois sur *Picea abies* ou *Abies alba*. En Franche-Comté exploite surtout *Pinus sylvestris* en plaine mais aussi *Abies alba* en montagne, où l'espèce aurait une biologie proche de celle de *P. fasciculatus* (Geer, 1775) avec laquelle elle peut cohabiter.

Mode de vie des larves : vivent sous l'écorce des branches mortes ou dépérisantes de leur plante-hôte ; se nymphosent dans le bois.

Mode de vie des adultes : pour certains auteurs, passent l'hiver dans leur loge nymphale ou dans la litière, apparaissent en mars et sont actifs jusqu'en octobre ; pour d'autres, apparaissent en fin d'été hivernent puis réapparaissent au premier printemps.

Pogonocherus decoratus est annoncé comme rare dans la plupart des régions où il est connu, tel les Länder allemands de Rheinland Pfalz ou de Sachsen-Anhalt, où il est en outre considéré comme menacé. En France voisine, il est dit « pas vraiment rare en Franche-Comté contrairement à la situation observée dans certaines régions comme l'Alsace ou la Côte d'Or ».

Sources : Bense (1995), Neumann (2004), Robert (1997), Roeter-Fletcher & al. (2006)

Situation en Suisse

Selon la Banque de données du CSCF, depuis 1855 *Pogonocherus decoratus* a été signalé à 35 reprises dans 23 km² par 13 observateurs différents. Ces informations sont à comparer avec les 52'260 occurrences de Coléoptères Cerambycidés rassemblées depuis cette même année dans les 6'113 km² inventoriés par les 617 observateurs concernés.

Le tableau 1 offre une autre vision de la rareté effective de cette espèce dans les collections ou publications ayant permis d'alimenter la banque de données CSCF. Il présente l'évolution de la fréquence (exprimée en %) de *P. decoratus* par décade depuis 1930 et la compare avec celle d'espèces emblématiques, telles *Cerambyx cerdo* Linnaeus, 1758, *Ergates faber* (Linnaeus, 1761), *Megopis scabricornis* (Scopoli, 1763) (= *Aegosoma scabricorne*) et *Rosalia alpina* (Linnaeus, 1758), dont le statut d'espèce rare à très rare est documenté dans la plupart des pays d'Europe centrale.

Il ressort de ces comparaisons que la fréquence de *P. decoratus* telle qu'elle émane des données disponibles a toujours été assez proche, bien que le plus souvent plus faible,

de celle d'*Ergates faber*. Elle a par contre été toujours beaucoup plus faible que celle des trois autres espèces. Pour les années 2000 à 2008, période durant laquelle la pression de chasse sur les espèces de cette famille fut particulièrement élevée, la fréquence de *P. decoratus* est 13 fois plus faible que celle de *C. cerdo*, 16 fois plus faible que celle de *M. scabricornis* et 40 fois plus faible que celle de *R. alpina*.

Tableau 1 : Fréquences comparées (en %) de *P. decoratus* et de quatre espèces emblématiques de Cerambycidae (fact : rapport entre fréquence de l'espèce concernée et de *P. decoratus*)

		P. decoratus	C. cerdo	E. faber	M. scabricornis	R. alpina		
Période	km² visités	freq	freq	fact	freq	fact	freq	fact
1930-1939	533	3.8	28.1	7.5	7.5	2.0	11.3	3.0
1940-1949	791	6.3	16.4	2.6	3.8	0.6	16.4	2.6
1950-1959	1011	2.0	16.8	8.5	2.0	1.0	11.9	6.0
1960-1969	870	1.1	12.6	11.0	1.1	1.0	17.2	15.0
1970-1979	867	1.2	13.8	12.0	3.5	3.0	15.0	13.0
1980-1989	978	2.0	8.2	4.0	5.1	2.5	12.3	6.0
1990-1999	1685	1.8	38.0	21.3	5.9	3.3	16.6	9.3
2000-2008	2576	0.8	10.5	13.5	3.1	4.0	12.8	16.5

Tableau 2 : Localisation, dates de visites et types de milieux échantillonnés avec ou sans succès.

Site	alt	date	milieu	présent?
Champmartin, Trouville	430	16/30	8 2008 bas-marais parsemé de Pins sylvestres	oui
Gampelen, Seewald	435	8	9 2006 frênaie alluviale à Pins sylvestres	non
Bôle, Bois Devant	540	22	10 2006 lisière de hêtraie à Pins sylvestres	non
Cornaux, Roche de Châtillon	619	24	9 2005 vire rocheuse, hêtraie xérothermophile	oui
Le Landeron, Les Mayes	670	21	10 2006 Pin sylvestre isolé en pâturage maigre	oui
Pâturage de Sombeval	710	13	10 2008 pâturage boisé à Pins sylvestres	oui
Péry, Pâturage aux vaches	730	18	10 2008 pâturage boisé à Pins sylvestres	oui
Vauffelin, Les Oeuches	760	15	10 2008 pâturage boisé à Pins sylvestres	oui
St-Blaise, Grande-Côte	910	31	8 2008 clairières sur dalles à Pins noirs	oui
Rochefort, Les Grattes	932	22	10 2006 pelouse écorchée à Pins sylvestres	oui
Sonceboz, Le Châtillon	970	16	10 2005 vire rocheuse, hêtraie xérothermophile	oui
Sonceboz, Le Brahon	1069	16	10 2005 pâturage boisé à Pins sylvestres	oui

MÉTHODE

Pour tenter de répondre au problème posé, une seule solution s'imposait : visiter le plus grand nombre possible de sites potentiellement favorables à l'espèce et ceci à la période de l'année où les chances de la capturer sont les plus grandes. Mes recherches ont donc été axées sur des sites abritant des pins (*Pinus sp.*) et les visites effectuées en fin de saison, soit entre août et octobre. Le temps investi dans chaque site a oscillé entre 5 minutes et 3 heures environ. En d'autres termes, entre le temps minimum passé dans un site avant de trouver l'espèce et le temps maximum passé à la rechercher et à battre les branches mortes des pins accessibles dans les sites où elle n'a pas été trouvée.

RÉSULTATS

Douze sites potentiellement favorables (abritant des pins) ont été spécifiquement visités et ceci toujours par beau temps. *P. decoratus* a été trouvé dans 10 d'entre eux (83%) et ceci entre 435 et 1069 m d'altitude. Les caractéristiques de chaque site et les dates de leur visite sont présentées dans le tableau 2.

Les captures se sont échelonnées entre le 16 août et le 22 octobre. Elles ont eu lieu neuf fois sur *Pinus sylvestris* et une fois sur *Pinus nigra*. Les pieds sur lesquels l'espèce a été trouvée étaient sains à une exception près (pin sylvestre dépérissant).

Les individus ont été récoltés par battage de petites branches mortes bien ensolillées encore couvertes d'écorce et situées juste en dessous des premières branches vivantes de la couronne des arbres concernés. D'accès facile dans les pâturages ou les forêts très claires (voir Figs 1 et 2), ces branches sont quasi inatteignables dans des forêts denses.

Je n'ai jamais trouvé l'espèce sur *Abies alba* ou *Picea abies* et ceci bien que j'aie battu les branches mortes ou dépérissantes de très nombreux pieds de ces deux essences.

DISCUSSION

Bien qu'il soit quelque peu téméraire de vouloir tirer des conclusions péremptoires de résultats rassemblés dans une douzaine de sites situés dans la même région et dans des milieux aux caractéristiques souvent assez voisines, les résultats que j'ai obtenus me



Fig. 1 : Pâturage maigre à Pins sylvestres abritant *P. decoratus* (Sonceboz, le Brahon)



Fig. 2 : Bas marais parsemé de Pins sylvestres abritant *P. decoratus* (Champmartin, Trouville)

portent à croire que *P. decoratus* fait partie des espèces de Cerambycidae dont la rareté est plus apparente que réelle en Suisse, ce qui devrait fortement relativiser son statut national de menace. Les raisons à même d'expliquer le faible nombre de mentions ou de captures de cette espèce sont assurément liées à l'apparition relativement tardive des adultes (fin d'été, automne) et à l'impossibilité d'échantillonner, par piège fixe ou chasse active, la majorité des branches mortes qui leur sont favorables ces dernières étant le plus souvent situées à plusieurs mètres du sol. Cette hypothèse est à notre sens étayée par l'écologie même de l'espèce dont le cycle de développement est relativement court et qui exploite une ressource qui à son échelle est quasi illimitée.

Un moyen simple de confirmer la validité de cette hypothèse serait d'étendre les recherches faites dans le Jura central et la région des trois lacs aux pinèdes du Valais central, des vallées internes des Grisons et des vallées à foehn du versant nord des Alpes. Nous espérons qu'il sera possible de le faire dans le cadre des activités de terrain actuellement en cours pour l'édition de la première Liste rouge des Coléoptères Buprestidés, Cérambycidés, Cétoniidés et Lucanidés de Suisse.

Remerciements

Les remerciements exprimés ici doivent être étendus à l'article que j'ai publié l'année dernière dans cette même revue. Pressé par le temps j'avais en effet lamentablement oublié ce volet fondamental de tout article que se respecte. Que Christian Monnerat qui vérifie systématiquement les exemplaires que je récolte et avec lequel j'échange jurementlement des informations enrichissantes et que Sylvie Barbalat qui a relu et apporté de judicieuses corrections à mon précédent manuscrit acceptent mes excuses pour l'oubli susmentionné et mes plus sincères remerciements pour leurs conseils éclairés. Je remercie aussi Jean-Paul Haenni pour la relecture très attentive de mes deux manuscrits et pour les améliorations substantielles qu'il leur a apportées. Je remercie enfin ma famille qui depuis de longues années supporte avec philosophie mes interminables escapades entomologiques.

Bibliographie

- Bense U. 1995. Longhorn Beetles. Illustrated Key to the Cerambycidae and Vesperidae of Europe. - Margraf Verlag. Weikersheim. 512 pp.
- Gonseth Y. 2008. Les Coléoptères Buprestidés, Cérambycidés, Lucanidés et Cétonidés des Roches de Châtillon (Jura neuchâtelois), un outil supplémentaire pour assurer une exploitation et une gestion raisonnée de ce site exceptionnel. - Entomo Helvetica 1 : 61 - 73
- Neumann V. 2004. Rote Liste der Bockkäfer (Coleoptera Cerambycidae) des Landes Sachsen-Anhalt in Rote Listen Sachsen-Anhalt. - Landesamt für Umweltschutz Sachsen-Anhalt. 299-304.
- Robert J. Y. 1997. Atlas commenté des insectes de Franche-Comté. Tome 1 - Coléoptères Cerambycidae. - OPIEF – Besançon. 201 pp.
- Roeter-Fletchner C., Simon L. & Ruehl D. 2006. Rote Listen von Rheinland-Pfalz. - Landesamt für Umwelt, Wasserwirtschaft und Gewerbeaufsicht. Mainz. 142 pp.